

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉGYPTOLOGIE - 117

Mars 1990

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉGYPTOLOGIE

COLLÈGE DE FRANCE

Place Marcelin-Berthelot, 75231 Paris Cedex 05

COMPOSITION DU BUREAU

Correspondance administrative et Bulletin:
Cabinet d'égyptologie, Collège de France, place Marcelin-Berthelot, 75231 Paris Cedex 05.

Correspondance financière:
Société française d'égyptologie: même adresse.

Compte de Chèques Postaux: N° 2093-33 S, Paris.

Compte bancaire: Crédit Agricole, quai de la Rapée, 75561, Paris Cedex 12.

REVUE D'ÉGYPTOLOGIE

Correspondance scientifique:
Cabinet d'égyptologie, Collège de France, place Marcelin-Berthelot, 75231 Paris Cedex 05.

ISSN 0037-9379

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉGYPTOLOGIE

RÉUNIONS TRIMESTRIELLES COMMUNICATIONS ARCHÉOLOGIQUES

N° 117 Mars 1990

ASSEMBLÉE ORDINAIRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉGYPTOLOGIE

24 mars 1990

L'Assemblée ordinaire s'est réunie à 16 heures, sous la présidence de M. Jean Vercoutter, président, assisté de M. Jean Leclant, vice-président.

Compte rendu de la précédente Assemblée ordinaire

Mme Liliane Palà, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la précédente Assemblée générale du 14 juin 1989 (BSFE 115), aucune observation n'est formulée.

Membres excusés

M. Jacques Bargès, Mme Danielle Bocquillon, M. Pascal Carapalis, Mme Claude Crozier, Mme Marie-Claire Cuvillier, Mme Christiane Desroches Noblecourt, Mme Vera Droste, M. Jean-Claude Degardin, M. Serge Donzey, M. Philippe Gérard, Mlle Brigitte Gratien, M. Nicolas Grimal, M. Matthieu Heerma van Voss, M. Yvan Koenig, M. Jean-Marie Kruchten, M. André Laronde, Mlle Catherine Lecostey, M. Francis Malaurie, M. Arpag Mekhitarian, Mme Bernadette Menu, M. Jean Murat, Mme Evelyne Parinaud, M. Antoine Parlebas, Mlle Marie-Louise Ryhiner, M. Bruno Richard, M. Pierre Robine, M. André Rodier, Mme Françoise Sotelo.

Nouveaux membres

M. Marc Albertus, Mlle Cécile Bruyère, M. Serge Christophe, Mme Danièle Cohen, M. Antoine Couturier, Mme Danckaert, M. Jacques Degas, Mme Marie Gallimard, Mlle Sophie Gandrille, M. Jacques Gouverneur, Mme Goddio, Mme Dominique Guidi-Routani, M. Félix Héry, Mme Jacquot, Mlle Sophie Labbé, Mlle Monique Larmoyer, Mlle Frances G. Le Roy, M. Jacques Livet, M. Patrick Luciani, Mme Andrée Marquet, Mme Colette Mazuet, Mlle Corinne Merandet, M. Jacques Mourichoux, M. G. Nicoloff, Mlle Gisèle Nivard, M. Joseph Nsenda Ilunga, M. Philippe Pomar, M. François Reche, Mme Denise Roger, Mme Sylvia Sacuto, M. Louis Serafino, — Swets et Zeitlinger, Bays-Bas.

Nouvelles de l'Égyptologie

Monsieur Nicolas Grimal, professeur d'Égyptologie à la Sorbonne vient d'être nommé Directeur de l'I.F.A.O. Il est membre du Comité de la Société Française d'Égyptologie.

Association pour la Sauvegarde du Ramesseum



Une association vient d'être créée pour que le temple de «millions d'années» de Ramsès II retrouve toute son importance sur le plan architectural et livre, par une exploration systématique, non seulement la clé de son fonctionnement, mais encore les séquences successives de sa longue histoire.

Édifié au XIIIe siècle avant notre ère, cet imposant complexe qui regroupe deux temples et un palais, couvre, avec ses dépendances en brique crue, une superficie d'environ cinq hectares,

Siège social: 15, rue du Pont-aux-choux, 75003 Paris

Prière d'envoyer vos cotisations, par chèque bancaire ou postal libellé au nom de l'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM. Membres titulaires 150 Fr., membres bienfaiteurs 750 Fr., membres donateurs 2.250 Fr., au minimum, membres associés 100 Fr., (sans service du Bulletin).

TAUX DES COTISATIONS
pour 1991

Membres bienfaiteurs .... 380 francs
(avec service gratuit de la Revue d'Égyptologie)

Membres titulaires .... 140 francs

Membres étudiants .... 90 francs
jusqu'à 26 ans

Libeller les titres de paiement au nom de:

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉGYPTOLOGIE
C.C.P.: PARIS 2093 33 S ou par chèque bancaire.

Nous prions nos adhérents d'envoyer leur cotisation au début de chaque année civile.

De l'Auvergne à l'Égypte

Exposition en l'honneur de Marcelle Baud, au musée du Ranquet de Clermont-Ferrand, du 24 avril au 9 juin.

Une partie des dessins de jeunesse et des dessins égyptiens de Marcelle Baud fera désormais partie des collections des musées de la ville de Clermont-Ferrrand, donation effectuée par Mlle Vaissière.

Journal de l'exposition: Service Communication de la ville de Clermont-Ferrand.

Nouvelles publications

— Bulletin de la Société Française des fouilles de Tanis, n° 2/3, 1989, Rapport de la XXXVe campagne. Articles de Philippe Brissaud, Michèle Thirion, Jean Yoyotte, Christiane Zivie ...
— Bulletin publié par l'Association montoise d'Egyptologie, n° 2, (volume 1), Mons, 1990. Articles de Pierre Marie Vermeersch, Aristide Théodoridès, William Schiffer
— HATHOR, Estudos de Egiptologia. Numéro 1, Lisbonne 1990.
— Les dossiers d'Archéologie. Egypte - *Vallée des Reines et des Rois, Vallée des Nobles*, numéro double 149-150, Mai-Juin 1990

Assemblée du 24 mars 1990

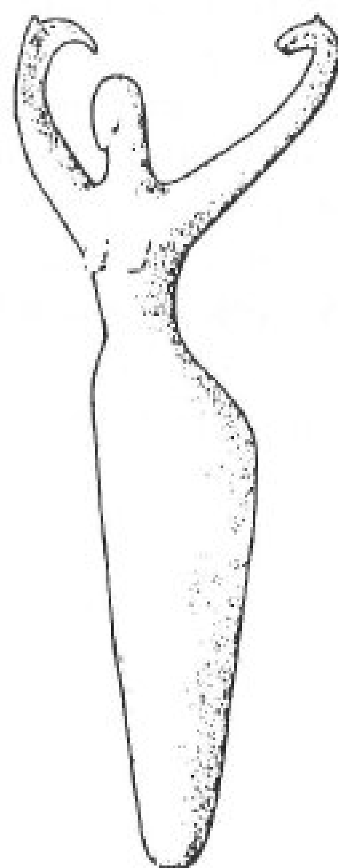
M. Roland Tefnin avait prévu de venir à Paris, le 24 mars, pour nous entretenir des «Balbutiements des pratiques funéraires sous la 4e dynastie: de la prothèse à la mutilation», malheureusement, la veille de son arrivée il a été victime d'un malaise cardiaque. M. Jean Yoyotte, en impromptu, a bien voulu remplacer M. Tefnin. Il nous a entretenu de Tinnis, cité du Delta ainsi que de deux porteurs d'offrandes appelés à tort les Nils de Tanis.

Une chaleureuse ovation a terminé l'exposé du professeur Jean Yoyotte et l'Assemblée, par la voix de son président, lui a exprimé sa reconnaissance pour cette brillante communication ainsi que pour son dévouement à notre Société.

CREATION D'UNE SOCIETE:

ARCHEONIL

Société pour l'étude des cultures pré-pharaoniques de la vallée du Nil



Président d'honneur: Jean Leclant
Président: Béatrix Midant-Reynes
Vice-président: Jean-Claude L'Herbette
Secrétaire-trésorier: Patrick Gautier
Chargée de la communication: Camille Aubaud

Siège social: Cabinet d'Égyptologie du
Collège de France,
11 place Marcelin Berthelot
75005-Paris.

Cotisations: 50 F, membre étudiant
100 F, membre titulaire
250 F, membre bienfaiteur

Cette société, mue par une équipe de jeunes chercheurs et par ceux que l'on a coutume d'appeler «amateurs éclairés», se propose de mieux faire connaître ces aspects, tant artistiques que palethnologiques, qui constituent la souche africaine commune aux chasseurs du Sahara et aux riverains du Nil; ainsi que de mieux mettre en lumière les voies de diffusion et les foyers d'élaboration culturelle.

Deux bulletins par an et des conférences tenues à diverses occasions rendront compte des activités scientifiques et artistiques en ce domaine.

RECHERCHES SUR L'ÉGYPTE PRÉDYNASTIQUE:
les nouvelles fouilles de l'IFAO à Adaïma.

Béatrix MIDANT-REYNES

Lors des fouilles des ermitages du désert d'Esna, en 1968, S. Sauneron, alors directeur de l'IFAO, entreprit en compagnie de F. Debono, une prospection de la zone désertique qui s'étend du Gebel à la plaine alluviale.

Un habitat et une nécropole prédynastiques furent repérés en bordure du village actuel d'Adaïma[1].

Le site se trouve à 8 km au Sud d'Esna, sur la rive Ouest du Nil (pl. I). Il fut exploré au début du siècle par Henri de Morgan[2] qui reconnut le pillage des tombes dès la haute antiquité et effectua une petite prospection sur la zone d'habitat dont la richesse lui sauta immédiatement aux yeux: parmi les milliers de tessons et de silex qui jonchent la surface du désert, il évoque une hachette et un ciseau de cuivre trouvés dans un vase intact de terre grossière et un sceau cylindre de pierre noire.

L'abondance et la qualité d'un matériel archéologique remontant à une époque à la fois aussi ancienne et aussi cruciale dans le développement de la civilisation pharaonique ne laissèrent évidemment pas S. Sauneron insensible. Voici ce qu'il en disait en 1974:

> *«En cette zone où aboutissent les pistes des oasis et par où pouvaient arriver les nomades venant des anciennes steppes de l'Ouest, si près de Hiérakonpolis et d'El Kab qui jouèrent un rôle capital dans les temps de formation de l'Égypte, une agglomération humaine comme celle de 'Adaima ne peut laisser indifférent; son étude devrait jeter quelque clarté sur les siècles qui ont précédé l'unification du pays».* (*BIFAO* 74, p. 195)

Nous étions alors en 1974, et, pour toutes sortes de raisons, les espoirs de poursuivre les fouilles en ce lieu restèrent voeu pieux.

Lorsqu'en 1986 Mme Posener, alors Directeur de l'IFAO, me demanda d'aller reconnaître le site, je repérai sans trop de difficulté la zone des sépultures, ainsi que les secteurs d'habitat, plus proches des cultures.

De retour, en 1987, pour une simple visite, je constatai que rien n'avait changé, mais prenais connaissance des menaces que représentait l'extension des cultures; en 1988, il s'avérait qu'une partie du cimetière avait été détruite et que le site tout entier menaçait de l'être.

La seconde campagne de fouille du site d'Adaïma eut donc lieu du 6 Novembre au 10 Décembre 1989*, avec un double objectif:

— une analyse poussée de la zone d'habitat, car toutes les connaissances relatives à cette période reposent sur la fouille et l'étude des cimetières;
— le repérage de ce qui subsistait du cimetière afin d'en assurer la protection jusqu'à une prochaine compagne de fouille.

Le site d'habitat se présente comme une grande étendue de matériel archéologique sur près d'un kilomètre de long, au Nord-Ouest d'un monument caractéristique: le tombeau de Sheikh Wahban; un petit ouadi la traverse d'Est en Ouest, qui devait être sporadiquement actif à l'époque prédynastique. La zone des cimetières se trouve au Sud-Ouest.

Notre plan de travail prévoyait:

— une étude systématique de la surface car nous suspections que le grand développement du site en superficie ne traduisent l'existence d'une chronologie horizontale, voire de zones de concentration fonctionnelles;
— un sondage afin de vérifier l'existence de couches archéologiques en place.

Du point de vue géomorphologique**, le site entier est installé sur d'anciennes terrasses alluviales du Nil, dominant de 5 à 10 m la plaine actuelle (fig. 1).

Le substratum apparaît à l'extrémité Sud-Est, au niveau du tombeau du Cheikh Wahban, formant un chaos de blocs calcaire, probablement du début du Tertiaire, et qui ont servi à toute époque de lieu d'extraction de la pierre (fig. 2).



Fig. 1. — Terrasses dominant le Nil (cliché B. Midant-Beynes).



Fig. 2. — Le substratum au tombeau du Sheikh Wahban (cliché B. Midant-Reynes).

Un dépôt sableux d'origine éolienne est venu recouvrir ce système de terrasses, profond de plusieurs mètres ou de quelques centimètres. C'est sur ces terrasses et dans ce sable que se sont installés les Prédynastiques, d'où la difficulté de retrouver des structures en place du type pourtant fréquent à ces époques: trous de poteaux, trous de silos.

Devant l'ampleur du développement du site, notre premier travail porta sur l'examen du matériel de surface. On mit en place un système de carroyage à l'intérieur duquel des échantillons furent prélevés systématiquement sur des carrés de 1 m × 1 m quand le matériel était très dense, de 2 m × 2 m quand il l'était moins, de 4 m × 4 m, voire 8 m × 8 m, quand il était nul. *Ainsi la totalité de l'aire considérée fut échantillonnée.*

Les échantillons, rapportés au camp, furent immédiatement décomptés selon des critères précis, et les résultats traités par l'analyse factorielle au Centre de géophysique de Garchy***.

Avec l'aide de cette haute technique, des cartes de répartition de matériel furent à notre disposition en quelques semaines.

Mais, pour comprendre leur graphisme barbare, il convient de s'arrêter un instant sur quelques clés chronologiques indispensables.

L'étude de l'Égypte prédynastique est vieille d'un siècle.

C'est Sir Fl. Petrie qui, en 1894, découvrit à Nagada — non loin d'Adaïma — un immense cimetière où les corps recroquevillés sur eux-mêmes accompagnés d'offrandes jusqu'alors inconnues en Égypte lui semblèrent si étranges qu'il les attribua à la première période intermédiaire. Jacques de Morgan souligna, le premier, l'aspect préhistorique de ces sépultures. Après avoir reconnu son erreur, Petrie se lança avec acharnement et rigueur dans l'étude de cette civilisation qu'il venait de mettre au jour.

A partir de 900 tombes du cimetière de Diospolis Parva, il élabora un corpus qui utilisait bien avant l'ère des ordinateurs, le système de *seriation*, et publie en 1909[3] sa célèbre chronologie de l'Égypte prédynastique, connue sous le nom de *Sequence Dates*.

Une intuition géniale le guide: celle de la «dégénérescence» des vases à anses ondulées (Fig. 3). Partant de l'hypothèse que les formes les plus pansues à anses ondulées fortement marquées évoluaient vers des silhouettes s'amincissant à devenir cylindriques, sur lesquelles les anses s'amenuisaient progressivement jusqu'au simple décor, il définit 9 types et élabora un diagramme qu'il divisa en *Sequence Date* selon la fréquence des types rencontrés. De la S.D. 30 à la S.D. 80, Petrie distingue 2 grandes époques, l'Amratien ou Nagada I, S.D. 30 à S.D. 40, le Gerzéen ou Nagada II, S.D. 40 à S.D. 60, date à partir de laquelle il fait intervenir une «race dynastique», envahisseurs venus de l'Est, porteurs de la civilisation pharaonique. Malgré ses faiblesses évidentes, soulignées dès le début par maints érudits, le système de Petrie demeura pendant plus d'un demi-siècle la référence unique[4].

Dans les années 1955-1960, l'Égyptologue allemand, Werner Kaiser, constate, sur le cimetière d'Armant, bien publié par O. Mond et E. Meyers[5], une évolution chronologique horizontale qui l'amène à re-analyser le matériel prédynastique et à proposer une base chronologique qui corrige et précise celle de Petrie[6].

Trois grandes périodes sont distinguées à l'intérieur desquelles le matériel se distribue en onze phases: Ia-b-c, IIa-b-c-d1-d2, IIIa1-a2-b.

A la différence de Petrie, dont la chronologie, exclusivement relative, ne se rattachait qu'à la datation estimée de la 1ère dynastie, à l'extrême fin du IIIème millénaire, W. Kaiser bénéficie de méthodes d'investigations nouvelles: les techniques du C14 qui permettent de caler ces différentes époques dans un cadre chronologique à caractère absolu[7]: la fig. 4 représente l'intégration des phases de Kaiser et des *Sequence Dates* de Petrie dans la moyenne des datations C14 calibrées, telles que F. Hassan les a publiées[8].

Ce détour méthodologique effectué, revenons à Adaïma.

On comprend aisément pourquoi la céramique a représenté, pour nous comme pour les autres, *le fossile directeur*.

C'est parce qu'elle couvre le domaine utilitaire «dans ses moindres recoins», se précise, s'affine dans des emplois spécifiques (tel pot pour le lait, tel autre pour le vin, l'huile, les céréales, etc...), parce qu'elle est sensible aux usages, aux modes, aux styles, aux traditions, qu'elle constitue un fil chronologique de première importance qu'aucune datation dite absolue n'est venue à ce jour remplacer.

Un corpus interne au site a donc été constitué, corpus fondé à la fois sur la nature de la pâte, les formes et les états de surface****.

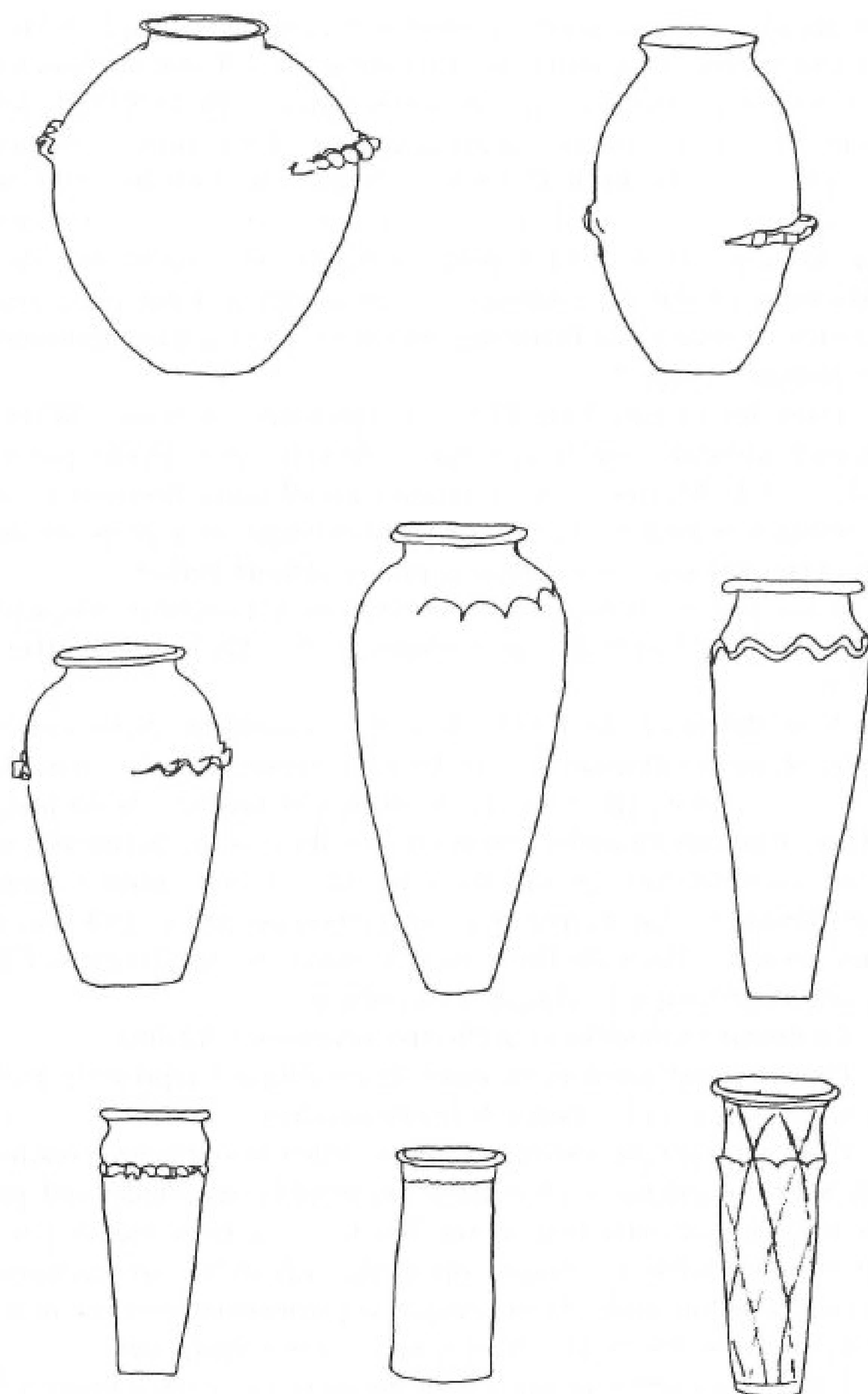


Fig. 3. — Evolution des vases à anses ondulées.

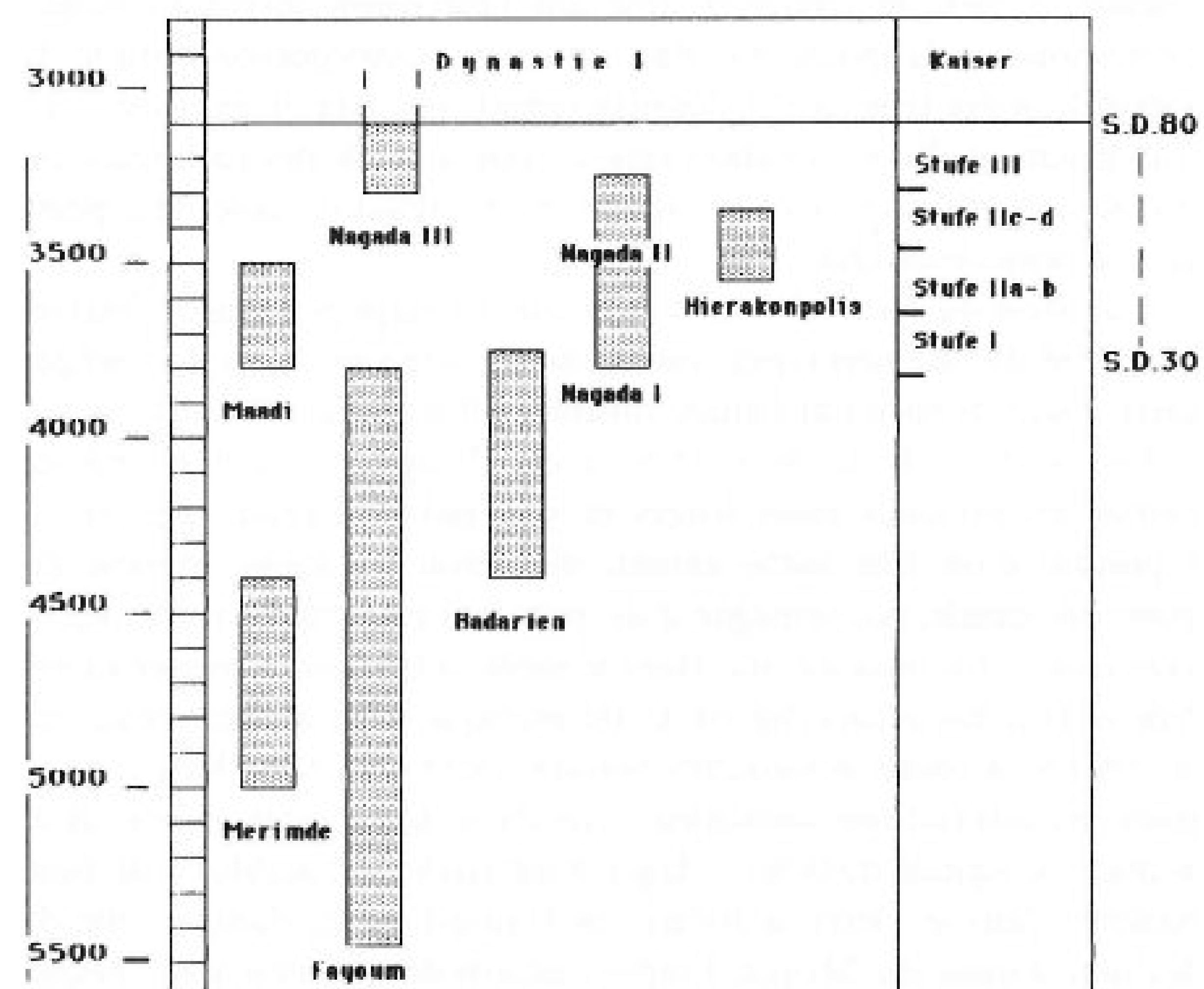


Fig. 4. — Chronologie par moyenne des C14 calibrées.

On y retrouve, bien-sûr, les grands types déjà définis, mais certains groupes ou sous-groupes s'y ajoutent, inconnus jusqu'alors, peut-être parce que nous sommes en habitat.

Les cartes de répartition des principaux types ont donné, au plan chronologique, des résultats de grande importance. Il n'est qu'à considérer la distribution des types 4 et 5 (pl. II), céramique rouge polie à bord noir (type 4) et rouge polie (type 5), attestées dès Nagada I, pour se rendre compte que l'extension maximale du site correspond à la phase la plus ancienne. Considérons ensuite la répartition des types 6 et 7, les plus récents (pl. III): nous constatons un glissement de l'occupation vers la zone actuelle des cultures, c'est à dire vers le fleuve, avec un abandon progressif du côté Sud, peut-être devenu désertique?

L'analyse du matériel issu de la fouille-sondage pratiquée à l'extrémité Sud du site permettra sans doute de préciser et/ou de corriger cette image donnée par l'étude raisonnée des vestiges de surface.

Une surface de 15 m × 15 m a été décapée; ce qui permit de mettre en évidence deux foyers et une jarre en place (fig. 5); la sépulture d'un très jeune enfant, d'environ six mois, inhumé en position foetale, accompagné d'un petit bol retourné sur un coquillage marin, fut mise au jour dans le sable, à quelque trente centimètres sous le sol actuel (fig. 6). Cette pratique qui consiste à enterrer les enfants à l'écart des adultes, souvent *intra muros*, est bien connue dans les civilisations anciennes orientales. En Égypte même, B.J. Kemp[9] la signale dans les villages prédynastiques de Merimde Beni Salâme, dans le Delta, à Ballas, en Haute-Égypte, dans la ville de Kahun, datant du Moyen Empire, et attestée jusqu'à une époque récente chez certains Coptes. La mise au jour d'autres sépultures semblables est un phénomène auquel il faut s'attendre durant les prochaines campagnes.

L'inventaire du matériel recueilli, tant en surface qu'en fouille, offre un large spectre allant d'un outillage de silex, manifestement débité sur place, à une variété de céramiques couvrant toute la période prédynastique, depuis la première époque de Nagada, de 3800 à 3500 environ, jusqu'à la première dynastie, vers 3100 avant J.-C.

D'emblée, le site s'inscrit sur toute cette période nagadienne qui couvre *grosso modo* la presque totalité du IVème millénaire. L'existence d'une culture antérieure, la culture «badarienne», est simplement suggérée par la seule présence d'un tesson caractéristique; ce qui, en l'état, ne permet aucune affirmation.

La céramique grossière abonde, bien évidemment sur l'habitat, mais on trouve représentée la belle céramique fine rouge polie à décor peint en blanc (fig. 7), caractéristique de Nagada I, et, en nombreux exemplaires, des tessons de poteries gerzéennes à décor brun sur fond beige (fig. 8). Un fragment de céramique brune ornée d'impressions rehaussées de blanc (fig. 9), que l'on rencontre fréquemment sur les sites prédynastiques, atteste d'une tradition dite nubienne.

L'industrie de la pierre tire parti de la variété et de la qualité de la matière première disponible sur le site: les terrasses de graviers qui en constituent la morphologie livrent en effet une grande diversité de roches sédimentaires (silex, calcaires, grès) et éruptives (granites, diorites, etc...).

En pierre taillée, de beaux grattoirs circulaires (fig. 10), de nombreux perçoirs (fig. 11) et éléments de faucilles (fig. 12) abondent, à côté de haches (flg. 13) et d'un remarquable fragment de lance fourchue (fig. 14) dont ne subsiste que le manche.

Illustrant la maîtrise de la pierre polie, six belles haches de pierre dure noire (fig. 15), côtoient des fragments de palettes de schiste en losange et de vases en pierre verte et en calcite (fig. 16). La panoplie des têtes de massue est bien représentée: à faible distance les uns des autres, furent récoltés deux exemplaires sphériques, en calcaire, coupés dans le sens longitudinal (fig. 17), deux disques épais, en gabro, à section plano-convexe et surface plate (fig. 18), cassés dans leur moitié, montrant le début d'une perforation inachevée partant de chaque face; enfin, une forme discoïde, bien connue (fig. 19), fait écho à un modèle identique, complet celui-là, trouvé par de Morgan sur ce même site d'Adaïma, et récemment présenté au public américain lors d'une exposition relative aux «First Egyptians»[10].

Un important matériel de broyage englobe meules dormantes et molettes utilisées également comme percuteurs.

L'os poli figure sous forme de poinçons (fig. 20) et d'une aiguille à chas. Quelques minuscules fragments d'œufs d'autruches, dont l'un



Fig. 5. — Foyer et jarre en place (cliché B. Midant-Reynes).

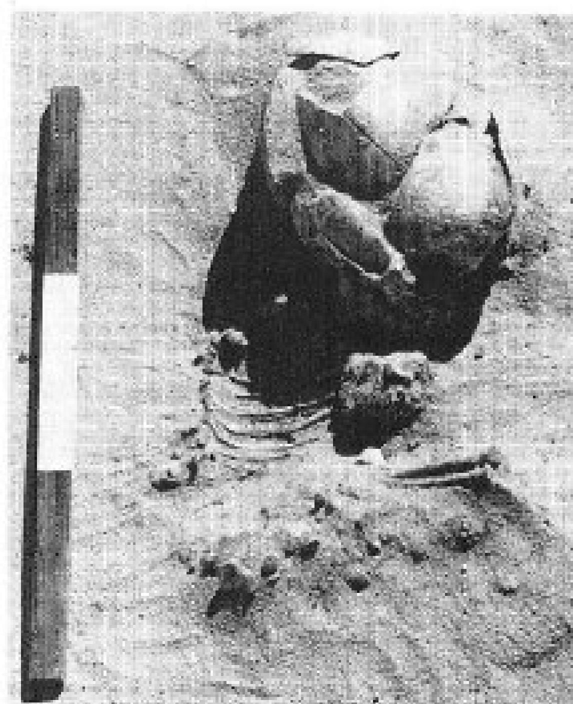


Fig. 6. — Sépulture d'enfant (cliché B. Midant-Reynes).



Fig. 7. — Tesson de poterie amratienne (cliché A. Lecler, IFAO).



Fig. 8. — Tessons de poterie gerzéenne (cliché A. Lecler, IFAO).

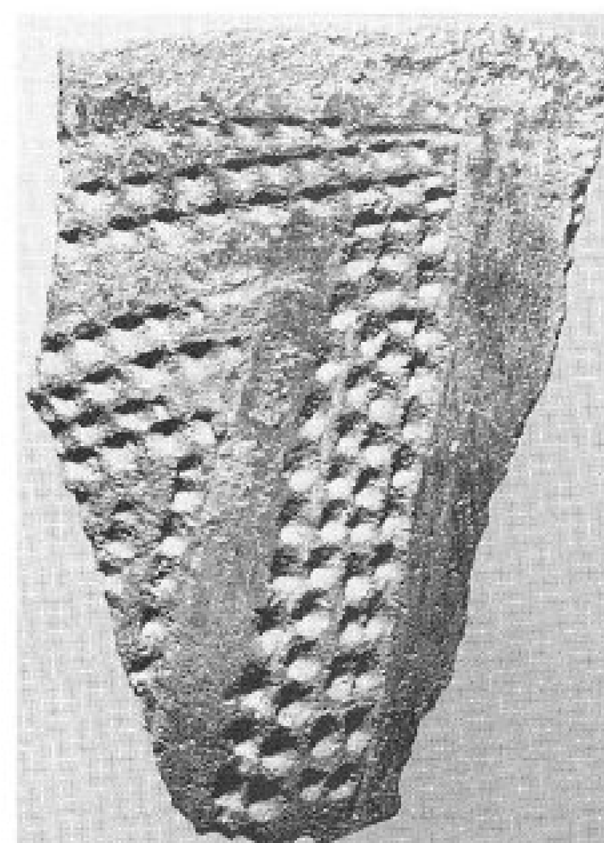


Fig. 9. — Céramique dite «nubienne» (cliché A. Lecler, IFAO).

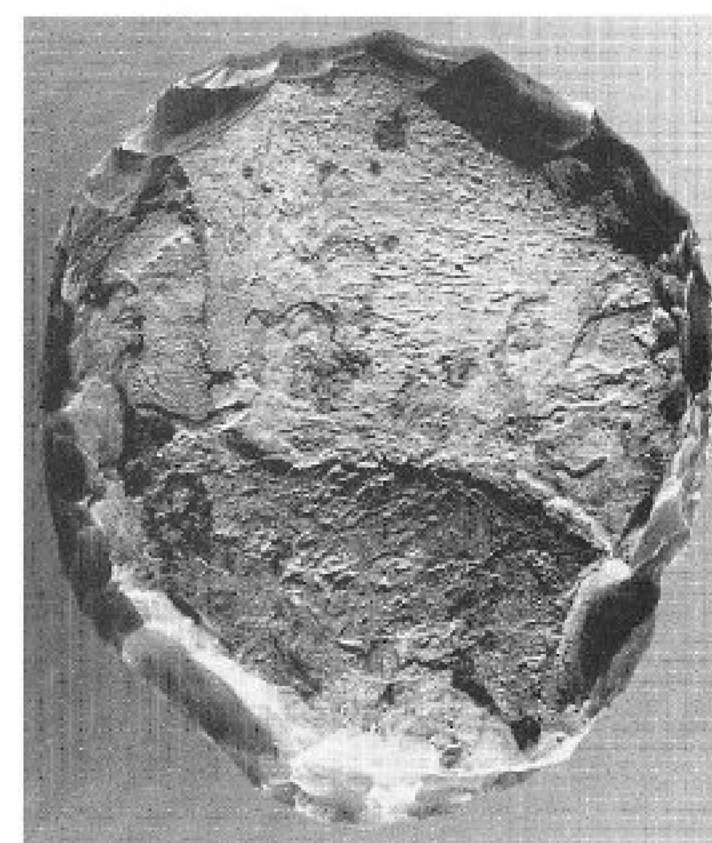


Fig. 10. — Grattoir circulaire (cliché A. Lecler, IFAO).

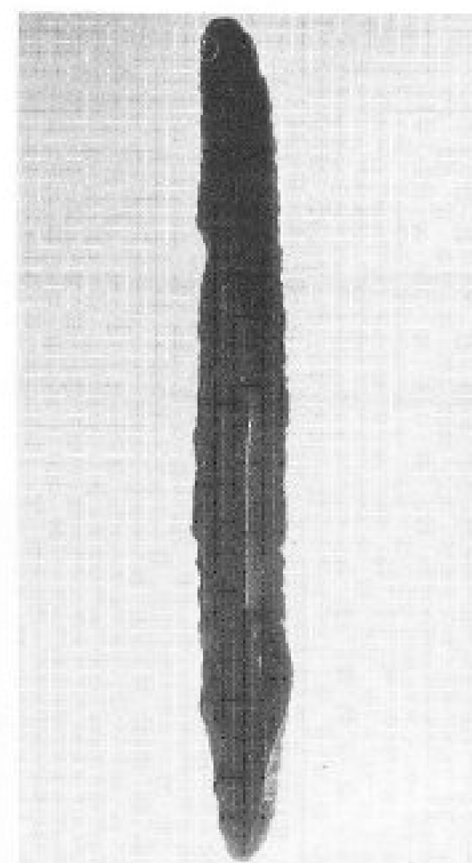


Fig. 11. — Perçoir sur lamelle (cliché A. Lecler, IFAO).

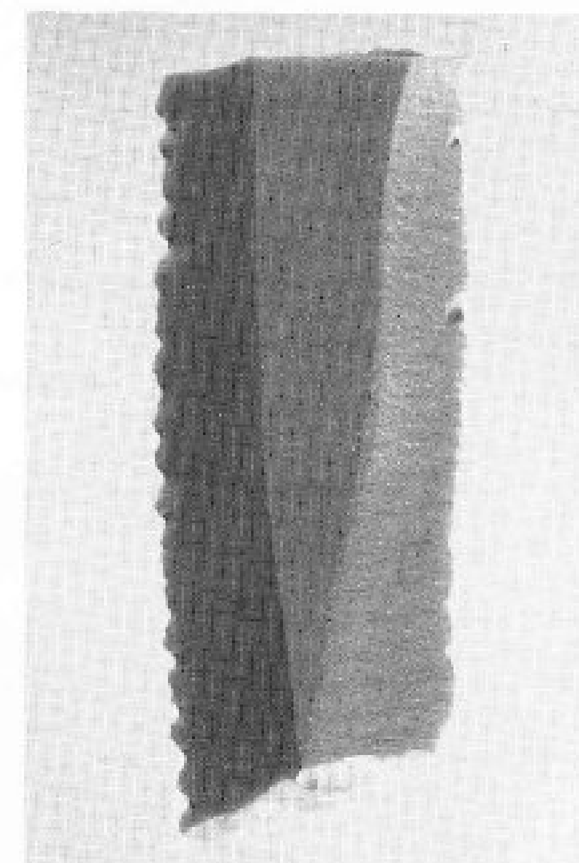


Fig. 12. — Elément de faucille sur lame (cliché A. Lecler, IFAO),

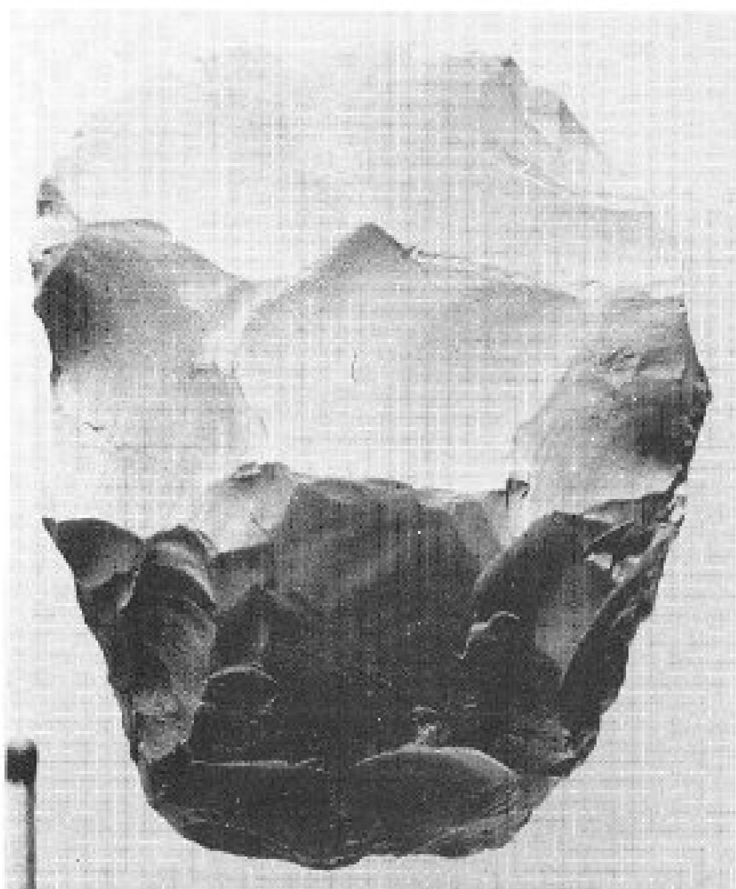


Fig. 13. — Hache taillée (cliché A. Lecler, IFAO).



Fig. 15. — Hache polie (cliché A. Lecler, IFAO).

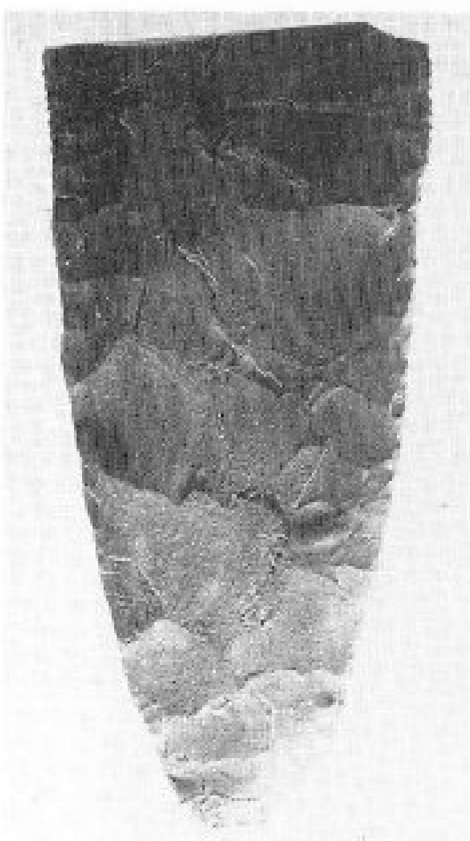


Fig. 14. — Manche de lance faurchue (cliché A. Lecler, IFAO).

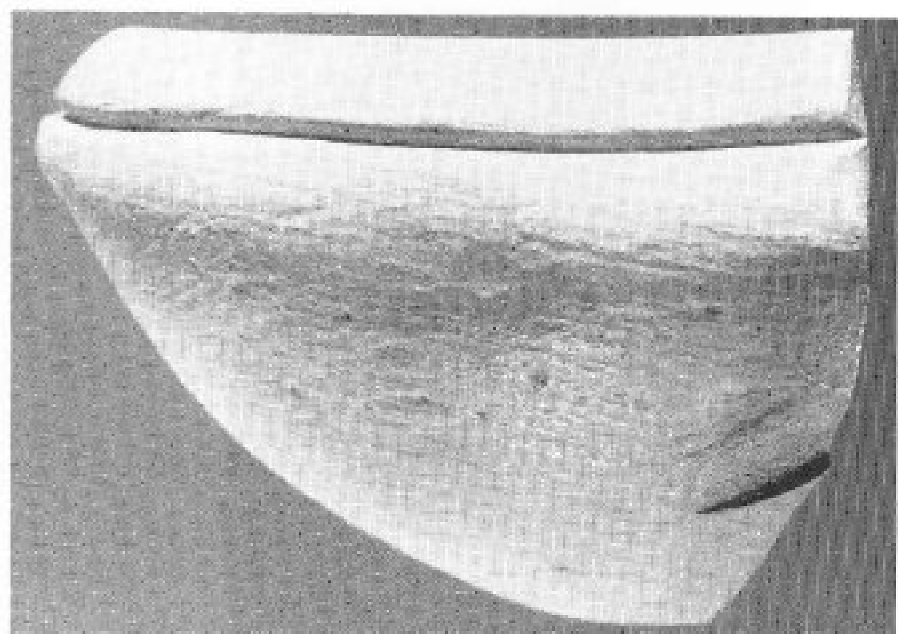


Fig. 16. — Fragment de vase en calcite (cliché A. Lecler, IFAO).

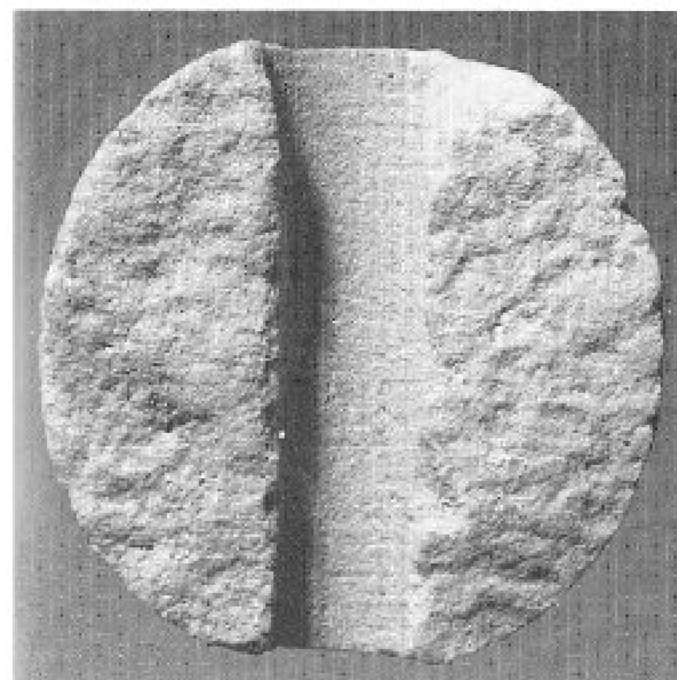


Fig. 17. — Massue sphérique en calcaire (cliché A, Lecler, IFAO).

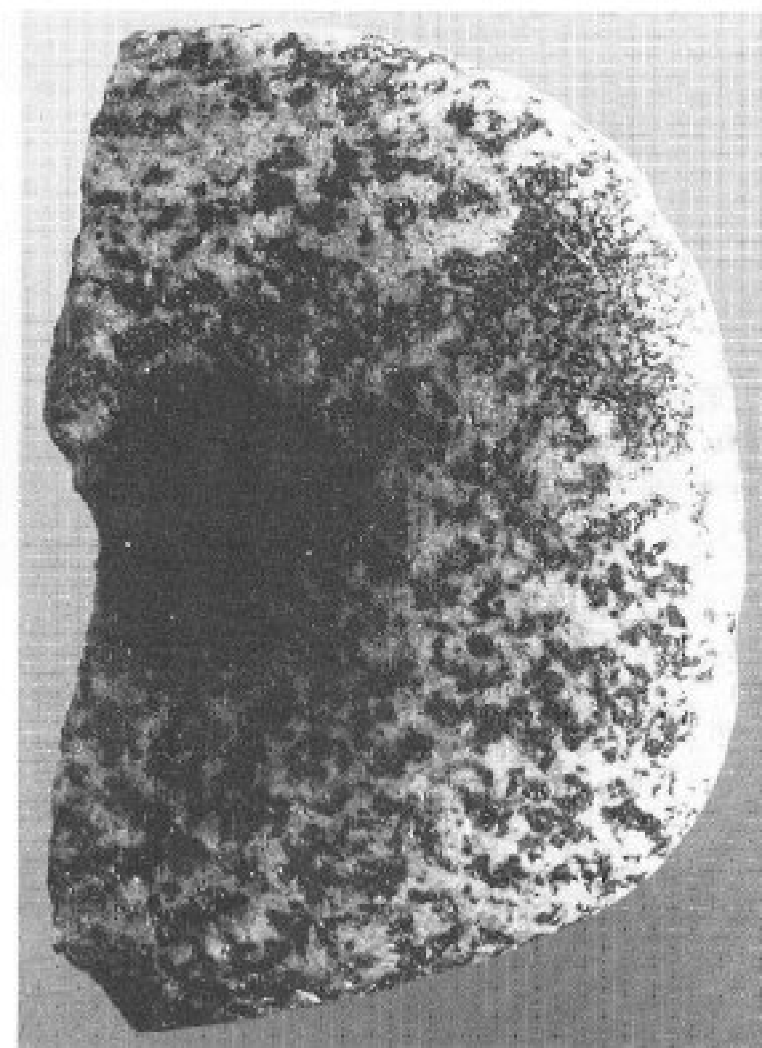


Fig. 18. — Disque perforé en gabro (cliché A. Lecler, IFAO).

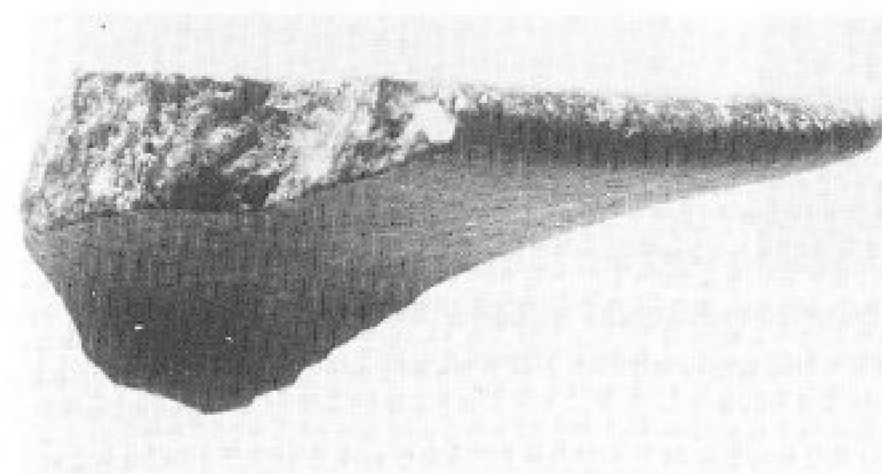


Fig. 19. — Massue discoïde (cliché A. Lecler, IFAO).

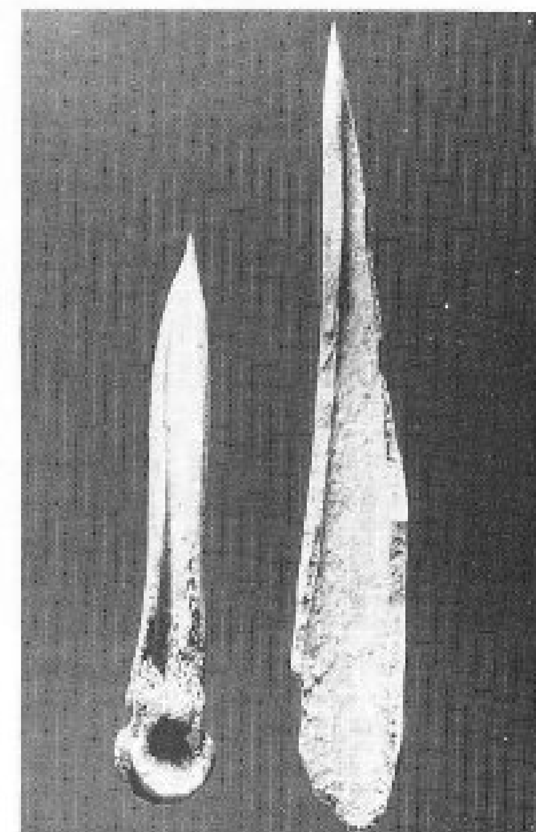


Fig. 20. — Os poli: poinçons (cliché A. Lecler, IFAO).

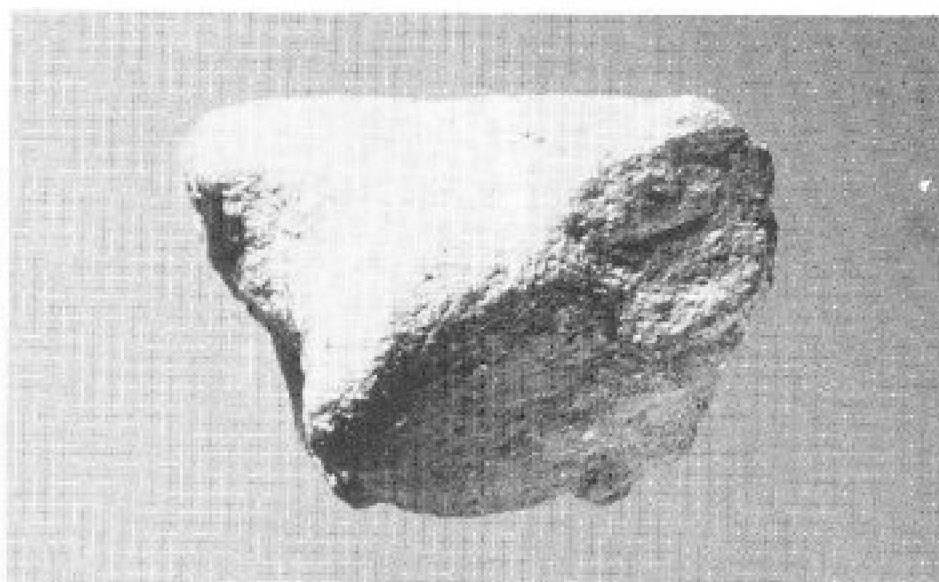


Fig. 21. — Tête de figurine en terre cuite (cliché A. Lecler, IFAO).



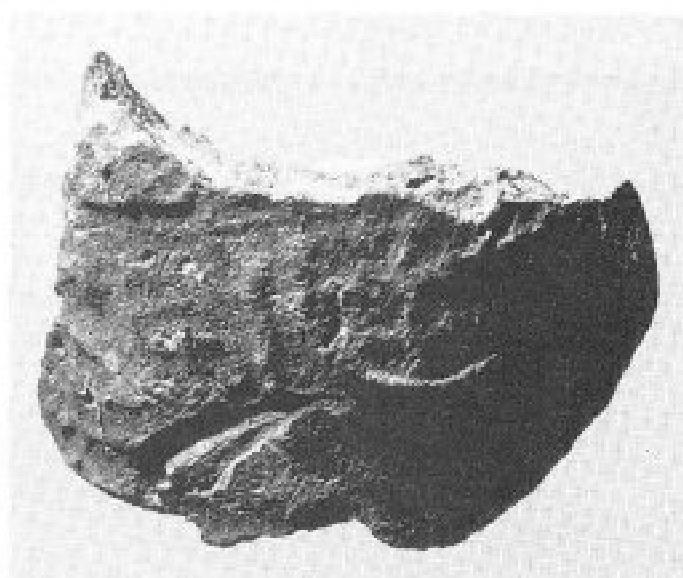


Fig. 22a et b. — Sceaux en terre (cliché A. Lecler, IFAO).

repris en grattoir, proviennent du sondage, ainsi qu'une petite tête de figurine en terre cuite d'identification problématique (fig. 21).

Enfin, découverts en surface, à l'extrémité Nord du site, la plus récente, deux sceaux décorés produisent, l'un des antilopes sous un motif indéfini (fig. 22a), l'autre des barques cintrées (fig. 22b), telles qu'on en voit, par exemple, sur le manche orné du célèbre couteau du Louvre[11].

Cette première intervention sur l'habitat prédynastique d'Adaïma a été orientée sur la chronologie. C'est un aspect essentiel des recherches, mais c'est loin d'être le seul.

Le problème qui se pose ici pour nous avec le plus d'intensité est celui du développement social. Par sa situation chronologique, Adaïma couvre le IVème millénaire, ce millénaire où se sont élaborés les principaux concepts de la civilisation égyptienne, ce millénaire au sein duquel elle vient incontestablement plonger ses racines.

Appréhender les principales composantes, les moteurs de cette évolution qui mena les habitants prédynastiques d'Adaïma à migrer vers le Nil, évaluer, comme le disait S. Sauneron, les relations avec les grands sites voisins d'El Kab et de Hierakonpolis, cerner, sans doute à travers les coutumes funéraires, les comportements sociaux, constitueront les objectifs vers lesquels vont tendre toutes nos recherches futures.

Ils peuvent paraître ambitieux comparés aux vestiges dont on dispose.

Certes, les cultures que révèle l'archéologie resteront toujours définies en termes de culture matérielle et rien n'apparaîtra jamais du tissu dense des relations sociales qui unissent les hommes d'un groupe entre eux, qui les relient à d'autres groupes.

Cependant, si l'archéologie a bénéficié des progrès technologiques de la physique et de l'informatique, elle a accompli sur le plan des concepts quelques avancées: tout geste technique étant culturel, l'utilisation d'une matière première, d'une technique pour façonner un vase ou un outil de pierre, ou, au contraire, le refus de ces techniques, représentent toujours *un choix*, et ce choix est guidé par des impératifs économiques, techniques, religieux, politiques, sociaux, etc... Rien n'est jamais gratuit, tout est signifiant, tout est signe.

Mettre en évidence ces signaux culturels, c'est ce à quoi s'emploiera dans les années à venir l'équipe scientifique d'Adaïma.

NOTES

* Cette première campagne de fouille a bénéficié du soutien financier de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, de la fondation Michela Schiff-Giorgini et a obtenu le prix Vandier 1989.

** Géologue: Claude Lechevalier, Géologie du Quaternaire et Géomorphologie, Université Paris X - Nanterre et Centre de Géomorphologie du CNRS, Caen.

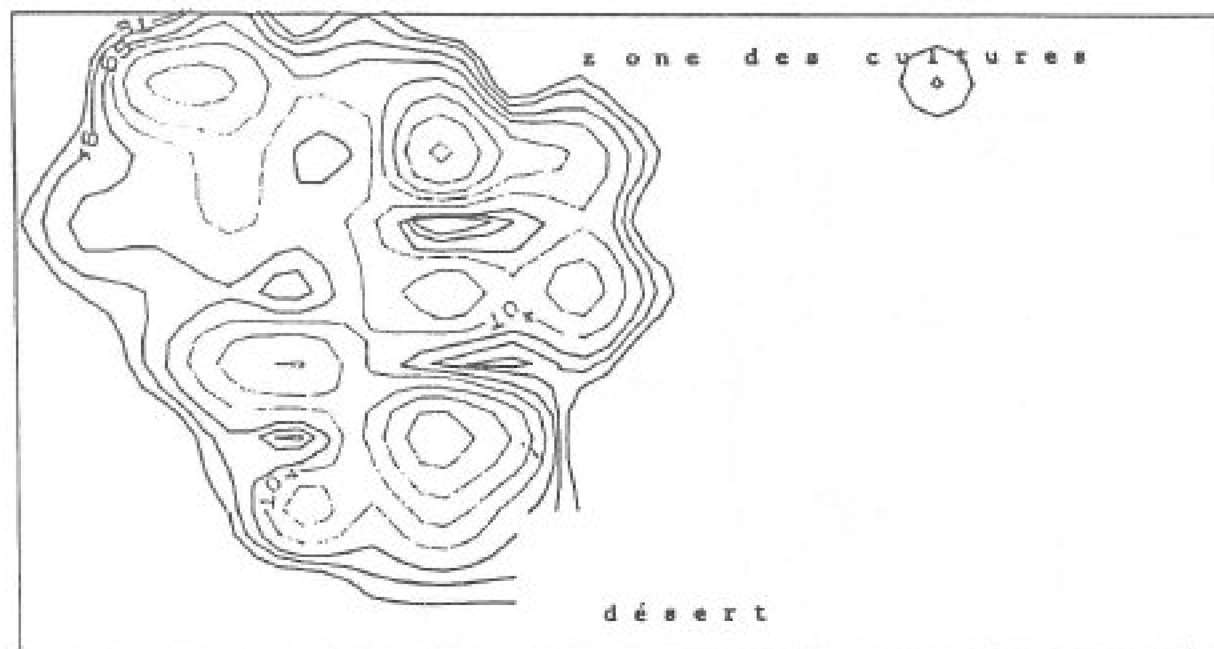
*** Je dois ici remercier Albert Hesse, chercheur en Géophysique et spécialiste de ce type d'approche archéologique, qui a bien voulu se joindre à notre équipe, diriger la phase du ramassage et a mis généreusement à notre disposition les logiciels et ordinateurs du centre de Géophysique de Garchy.

**** Céramologue: Nathalie Buchez.

1. S. SAUNERON, Travaux de l'IFAO en 1973-74, *BIFAO* 74, 1974, 193-5, pl. XXXIX, XL, XLI, XLII. F. DEBONO, Recherches préhistoriques dans la région d'Esna (4 Mars-2 Avril 1968), *BIFAO* 69, 1971, 245-261, site n° 15: Adimieh, p. 250-251.
2. H. DE MORGAN, Report on Excavations made in Upper Egypt during the Winter 1907-1908, *ASAE* 12, 1912, 26-27 et 44-46.
3. F. PETRIE, *Diospolis Parva, The Cemeteries of Ahadieh and Hu 1898-9*, London, EEF 20, 1901, 4-12.
4. Sur les Sequence Date de Petrie, voir W. Kaiser, *ZÄS* 91, 1956, 91-5.
5. R. MOND and O.H. MYERS, *Cemeteries of Armant*, London, EEF 42 (2 vol.), 1937.
6. W. KAISER, Zur inneren Chronologie der Naqadakultur, *Archeologia Geographica* 6, Hamburg, 1957, 69-77.
7. Sur les imprécisions de la méthode et les précautions à prendre, voir, par exemple J. CHALINE, Les datations physiques à partir des isotopes radioactifs, dans *Histoire de l'homme et des climats au Quaternaire*, Paris 1985, 32-37.
8. F. HASSAN, Radiocarbon Chronologie of Neolithic and Predynastic sites in Upper Egypt and the Delta, *The African Archaeological Review* 3, 1985, 95-116.
9. B.J. KEMP, Merimde and the Theory of House Burial in Prehistoric Egypt, *CdE* 85, 1968, 22-33, et plus particulièrement, p. 28, n. 2 à 4.
10. M. HOFFMAN, *The First Egyptians. An Exhibition organized by McKissick Museum and the Earth Sciences and Resources Institut of the University of South California*, McKissick Museum 1989, p. 29, n° 60.
11. Couteau du Gebel el-Arak.



Pl. I.

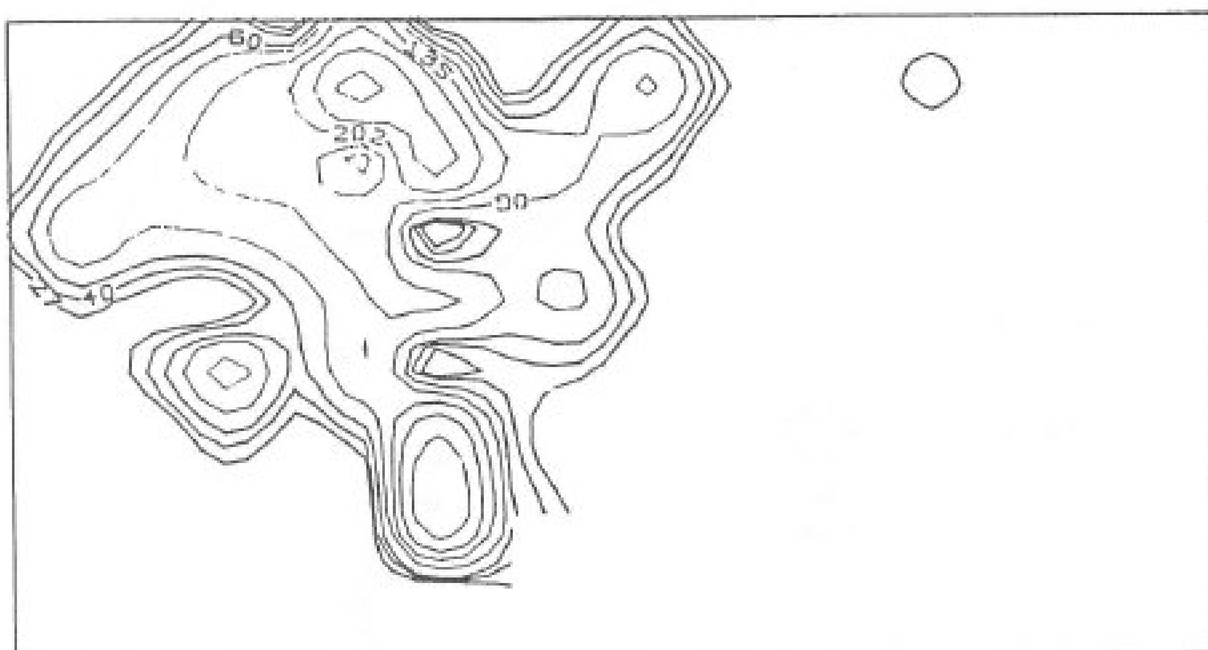


ADAIMA 1989



0 2550m

ramassage tessons classes 5b + d



ADAIMA 1989



0 2550m

ramassage tessons 4a+b+c+d+e + 5a

Pl. II.

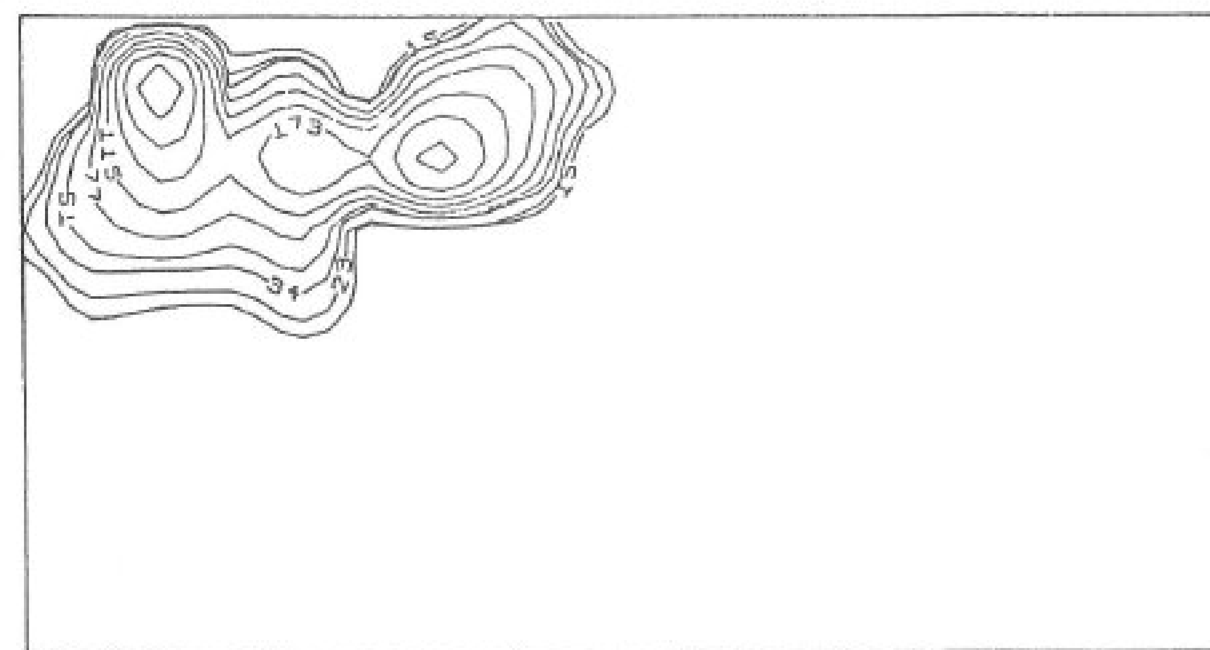


ADAIMA 1989



0 2550m

ramassage tessons classe 6a+b+c+d



ADAIMA 1989



0 2550m

ramassage de tessons classe 7a

Pl. III.

Publications

ifao

Les
PUBLICATIONS
de
l'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
DU CAIRE

Périodiques

Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale
Bulletin de Liaison du Groupe International d'Étude de la Céramique Égyptienne

Monographies
Série des Voyageurs Occidentaux en Égypte

sont en vente

- A Paris, au SEVPO (vente directe), 2 rue Paul Hervieu, Paris XVe (métro Javel); (vente par correspondance) 27-39 rue de la Convention, 75732 Paris, Cedex 15.
- Au Caire, à l'IFAO, 37, rue El-Cheikh Aly Youssef (Mounira). B.P. Qasr el Aïny 11562 Le Caire R.A.E. Possibilité de commande par correspondance ou de «Standing-order».

*
* *

Catalogue gratuit sur demande